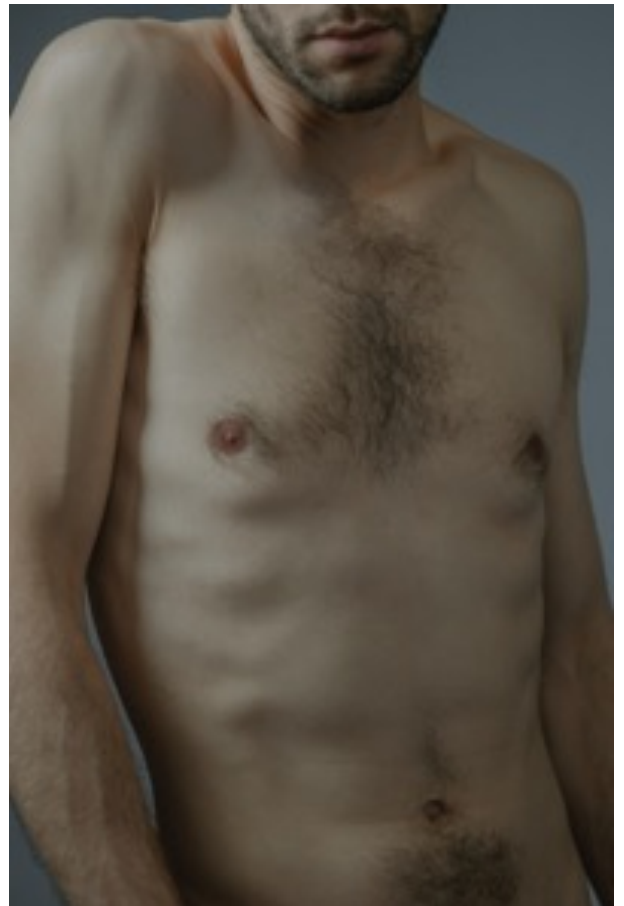


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LAURA STEVENS: *Corps d'hommes*

5 septembre (vernissage) - 31 octobre 2020



(c) Laura Stevens / Galerie Miranda

LAURA STEVENS : *Corps d'hommes*

La Galerie Miranda est heureuse de présenter une exposition de l'artiste anglaise Laura Stevens (née en 1977) de son travail sur le nu masculin.

Pour lutter contre l'objectification du corps féminin et contre des stéréotypes de genre qui ont emprisonné les femmes, et les hommes, des expositions majeures ont été consacrées ces dernières années aux représentations du corps masculin : en 2013, le Musée d'Orsay a présenté une exposition sur l'histoire du nu masculin dans l'art, de l'idéal classique au réalisme de Schiele à l'homoérotique de Pierre et Gilles. En janvier 2020, avec en arrière-plan la condamnation de Harvey Weinstein et le mouvement #metoo, le musée du Barbican à Londres a débuté l'année avec l'exposition *Masculinities: Liberation through photography* avec des œuvres de 55 artistes majeures dont 16 femmes (parmi lesquelles Rineke Dijkstra, Karen Knorr, Catherine Opie, Annette Messenger...), qui explorent différents archétypes de la masculinité.

En contraste à ces artistes, les photographies de Laura Stevens ne portent pas de jugement et ne caricaturent la relation à la masculinité. Consciente de son point de vue de femme, elle cherche un autre regard sur le corps masculin. Elle photographie les corps nus des hommes de tous âges avec un regard curieux, ouvert, observateur et sensuel, sans chercher à les érotiser. Elle s'intéresse aux lignes et formes créées par les positions prises par les hommes, elle trouve de la grâce et de l'humanité dans chaque corps, unique par essence. Ainsi exposés, les hommes sont à la fois vulnérables et virils ; musclé et gracile ; à l'aise et timide. Dans une grande simplicité et avec une douce palette photographique près de la peinture réaliste, Stevens saisit leur individualité, exprimant ainsi un regard de féministe contemporaine et profondément égalitaire :

"Pour réaliser la série 'Him' ('Lui'), pendant un an, j'ai invité plus de 50 hommes à se faire photographier chez moi, nu. La plupart étaient des inconnus, c'était donc notre première rencontre. J'ai défait mon lit laissant seulement un simple drap blanc, mon espace le plus intime devenait ainsi l'endroit où chaque homme serait, lui, à son plus intime. Ce serait un cadre sécurisé et aux contours définis, dans lequel je regarderais et où il serait regardé.

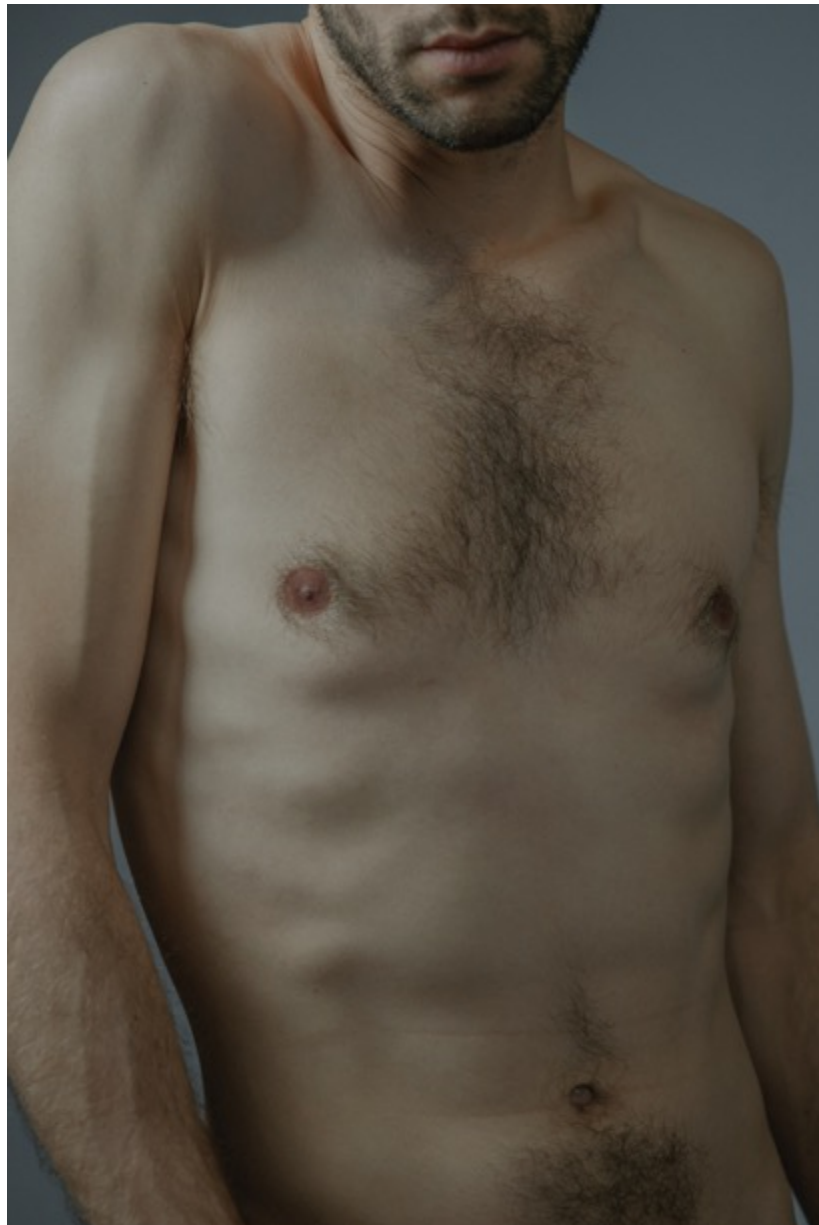
Être une femme d'une quarantaine d'années qui regarde le corps nu d'un homme m'a étrangement posé problème. En règle générale, le répertoire connu de nus masculins est signé par des artistes hommes. L'univers visuel qui explore la réponse des femmes à la beauté masculine est manquant. Du progrès a été fait dans la reconnaissance de la capacité et du droit des femmes à créer et à recevoir du plaisir visuel, mais le regard masculin domine encore.

En poursuivant une certaine façon de regarder et de représenter l'homme, j'ai interrogé les notions de masculinité 'dure' et 'active' qui interdisent 'la vulnérabilité', la douceur' et 'la passivité', des qualités supposées féminines.

Se permettre de se faire photographier, d'être l'objet du regard d'un autre, cela implique de lâcher prise et laisser venir des révélations éventuelles, à la fois sur le plan physique et émotionnel. Être l'objet-nu - devenir un nu - pousse encore plus loin cette possibilité de vulnérabilité. Ces hommes m'ont fait confiance pour que je les montre ainsi.

Dans cette rencontre, entre lui et moi, que verrai-je ?" - Laura Stevens

Avec cette nouvelle exposition la Galerie Miranda continue d'exposer l'un des sujets au cœur de sa programmation : la présentation d'artistes et de sujets non-conventionnels, que ce soit par la pratique photographique ou par le sujet photographié. L'exposition inaugurale de la galerie présentait le travail de l'artiste Jo Ann Callis, son univers érotique féminin unique et surréel ; puis ce fût le travail de Marina Berio et la relation triangulaire mère-mari/père-fils; la série culte 'Dirty Windows' de Merry Alpern, un monde normalement interdit aux yeux des femmes. Les expositions de Ellen Carey, Nancy Wilson-Pajic, John Chiara et Chloe Sells notamment, incarnent l'autre axe artistique de la galerie, c'est à dire des procédés photographiques expérimentaux et innovateurs.



Laura STEVENS

28 November, I (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

90x60 cm

No. 1/8

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda



Laura STEVENS

23 November, II (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

30x45 cm

No. 1/10

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda



Laura STEVENS

7 December, I (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

90x60 cm

No. 1/8

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda



Laura STEVENS

16 December, III (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

30x45 cm

No. 1/10

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda



Laura STEVENS

14 November, I (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

30x45 cm

No. 1/10

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda



Laura STEVENS

17 December, I (2018)

Tirage pigmentaire d'archive sur du papier Hahnemühle Museum Etching

30x45 cm

No. 1/10

(c) Laura Stevens / Galerie Miranda

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Laura Stevens (Britannique, née en 1977) vit et travaille à Paris.

La pratique de Laura Stevens est celui d'un regard qui revendique son point de vue *féminin*. Autobiographique à ses débuts, son travail explore les conséquences de l'acte de regarder, que ce soit du portrait ou du paysage. Cherchant à créer une tension visuelle, elle explore des notions de l'espace intime et l'interaction entre émotion et environnement. La relation entre l'artiste et le sujet est aussi au cœur de son travail, lui permettant de créer des projets photographiques autour de la solitude, de l'intimité, du deuil, du désir.

Son travail a été exposé dans les musées, les galeries et des festivals dans le monde dont notamment Clampart Gallery (New York), The National Portrait Gallery (Londres) et Art Palm Beach avec des résidences à la Cité Internationale des Arts (Paris) et au Campo Air (Uruguay). Son travail a été récompensé par de nombreux prix, et récemment, elle a été finaliste du Prix HSBC pour la Photographie 2019.

Ses photographies ont été publiées dans les magazines GUP, The British Journal of Photography, CNN et The Huffington Post et des commandes lui ont été proposées pour Wired, The Wall Street Journal, Variety, The Times Magazine, The Washington Post et Le Figaro Magazine.

Laura Stevens est diplômée de la Leeds Metropolitan University et de l'University of Brighton.

EXPOSITIONS (sélection)

APB Photography, Art Palm Beach 2020, Miami, USA, 2020
The City (And a Few Lonely People), Clampart, New York, USA, 2019
2018 Showcase, Standard Vision x Month of Photography Los Angeles, USA, 2018
Feminine/Feminist, Cinnabar Gallery, Texas, USA, 2017
Another November, Schneider Gallery, Chicago, USA, 2016
Taylor Wessing Portrait Prize, National Portrait Gallery, London, England, 2014
Photography Open Salon, Collectors Editions, Office Sessions III, London, England, 2014
Taylor Wessing Portrait Prize, National Portrait Gallery, London, England, 2013
She Loves Me, She Loves Me Not, Encontros da Imagem Festival, Mosteiro de Tibães, Braga, Portugal, 2013
Us Alone, Latvian Museum of Photography, Riga, Latvia, 2012
3rd Singapore International Photography Festival, ArtScience Museum, Singapore, 2012
ISSP 2012 Exhibition, Kuldiga Town Exhibition Hall, Kuldiga, Latvia, 2012
Battlefield, Brighton Photo Biennial, Brighton Media Centre, Brighton, England, 2008
Light Motives, The Sassoon Gallery, London, England, 2007
CROP, Brighton Photo Biennial, Sussex Arts Club, Brighton, England, 2006

RECOMPENSES

Finaliste, Prix HSBC pour la Photographie 2019
Postcards from Copenhagen, British Journal of Photography, 2018 Taylor Wessing Portrait Prize, 2014
Taylor Wessing Portrait Prize, 2013
Winner Julia Margaret Cameron Award, 2010

RESIDENCES

Cité Internationale des Arts, Paris, France, 2020
Campo AIR, Garzon, Uruguay, 2019
CAP/r, San Francescu Convent Residency, Corsica, 2018 The Yefe Nof Residency, San Bernadino, USA, 2016

Galerie Miranda : À propos

Galerie d'art dédiée à la photographie de collection, la Galerie Miranda est fondée en 2018 par Miranda Salt, franco-australienne résidente dans le 10ème arrondissement de Paris depuis son arrivée en France en 1995. La Galerie propose des expositions d'oeuvres cotées et d'artistes reconnus dans leurs pays mais peu exposés en France/Europe, souvent mais pas exclusivement des femmes. La Galerie Miranda a inauguré sa programmation le 8 mars 2018, Journée Internationale de la Femme, avec un premier cycle d'expositions dédié aux artistes femmes aux parcours exceptionnels : Jo Ann Callis, Nancy Wilson-Pajic, Marina Berio et Ellen Carey. Parmi les autres artistes représentés par la galerie, ou ayant les oeuvres disponibles, sont Merry Alpern, John Chiara, Sally Gall, Charles Jones, Gerard Dalla Santa, Noé Sendas, Terri Weifenbach. Participant aux salons (Paris Photo, Private Choice, Photo London, approches), la galerie est aussi librairie et propose une sélection de beaux livres sur la photographie - monographies, biographies, catalogues d'expositions, livres d'artistes et textes critiques, en anglais et en français. La Galerie Miranda se trouve au 21 rue du Château d'Eau dans le 10ème arrondissement de Paris, tout près de la Place de la République et à 100 mètres de l'ancien emplacement du Diorama et du laboratoire de Louis Daguerre, rue Léon Jouhaux, détruits par un incendie en 1839.

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Miranda
21 rue du Château d'Eau 75010 Paris
Metro République exit #5 Blvd Magenta
Horaires: mardi-samedi 14h-19h / samedi 12h-19h
Ou sur rendez-vous
Contact: enquiries@galeriemiranda.com
Telephone: +33 1 40 38 36 53
www.galeriemiranda.com

